

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 8 NOVEMBRE 1898.

ABONNEMENT:
SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 8 NOVEMBRE 1898.

ANNONCES:
Bureaux et Imprimerie: 100 rue Wellington

PUNAISES!
POISON A PUNAISES
DE GRIFFITH,
Et débarrassez votre maison de punaises et d'insectes de toutes de toutes sortes.



DEVISE DE GRIFFITH
Sûreté, Exactitude et Promptitude.—Essayez

LE DROGUISTE
GRIFFITH,
121 Rue Wellington,
SHERBROOKE

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

L. C. BELANGER, O R
VOCAT, Etude: Chambres nos 4 et 5, maison Twose, no. 39 rue Wellington, Sherbrooke.

JULIEN RICHARD, LL. B.
VOCAT, Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke. A Windsor Mills tous les lundis.

J. S. BRODERICK,
VOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

CAMPBELL & DESCHAMPS,
VOCATS, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis

J. LEONARD, LL. B.
VOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

MEDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau 25 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

C. J. EDGAR, M. D.
MALADIES des enfants seulement. 61 rue Commerciale, Sherbrooke, Qué. Heures de consultation 1.00 p. m. à 4.00 p. m.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DIVERS.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St Malo d'Ancas and, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN caudane, et Agent, a Commission. Bureau: 61 rue Wellington.

Cartes d'Affaires, Richmond

SIMEON FRASER,
N. C. AIRE et agent d'affaires. Bureau: Palais de Justice, Richmond, P. Q.

HON. HENRY AYLMER,
VOCAT, Secrétaire-trésorier du comté de Richmond. Bureau: Palais de Justice, Richmond, P. Q.

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS,
VOCATS et PROCUREURS, 124 rue No 124 rue Dame, Montréal, Canada. J. N. GREENSHIELDS, C. E. GREENSHIELDS.

HOTEL ST. JACOB,
J. S. Snow, propriétaire, rue Main, Richmond. Keurie de louage attachée à l'hôtel. Bonnes salles d'échantillons pour comités voyageurs.

JOHN EWING,
REGISTRATEUR du comté de Richmond, agent général d'assurance et de finance. Bureau: Au Palais de Justice, Richmond Qué.

DR. JOHN HAYES,
MEDECIN et CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill. Bureau vis-à-vis l'église catholique, Richmond. Téléphone No.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 20 cts.

HOTELS.
HOTEL DU CANADA,
COATICOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.

ST. LAWRENCE HALL,
MONTREAL, P. Q.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou de bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire.

H. M. TOMLINSON,
Libraire et Relieur Manufacturier
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniformément ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette SHERBROOKE, P. Q.
Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

D. McMANAMY & CO.,
Importateurs et marchands de VINS et LIQUEURS
Agents de Gros pour les Célèbres Bière et Porter DE LA TORONTO BREWING CO. SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE.,
FABRICANTS DE PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS et CONSTRUCTEURS
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, planches et Madriers emboîtés, de bois dressés et non dressés. Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent en argent comptant pour du Pin et de la Robinie secs.

DANS LA PREPARATION DE L'ORDONNANCE DU MEDECIN
Les deux qualités les plus nécessaires sont: L'Exactitude Et la Pureté.

D. J. McMANAMY,
PHARMACIEN
169 Rue Wellington 169 SHERBROOKE.
Telephone Bell 200.

American Surety Company OF NEW-YORK.
Cette compagnie fournit des cautionnements dans les cas suivants: Appel, Caution, Saisie Arrêt avant jugement, adjonction, dommages aux immeubles, le vendicteur, Frais, Judicium Solvi, lorsque le demandeur ne réside point dans la province. Poursuites en cour de vice-amiral, Administrateurs, Curateurs, Exécuteurs, Gardiens, Syndics, Voituriers (Common carriers), Surtax, Receveurs, Gardiens d'entrepôts, Revenu Intérieur, cautionnements en enchères et contrats.

BANQUE D'HOCHELAGA,
Bureau Principal - - MONTREAL.
CAPITAL VERSE - \$1,000,000
RESERVE - - - - - 400,000

Directeurs: - F. X. St. Charles, Président; R. Bickerton, Vice-Président; C. Chaput, J. Hon, J. D. Holland, J. A. Vallancourt; J. M. J. Proulx, Secrétaire général; C. A. Giroux, assistant général; O. E. Dorais, inspecteur.

Correspondants:
Londres, Angleterre, Clydesdale Bank, limité; Paris, France, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale; Berlin, Deutsche Bank; Bruxelles, Crédit Lyonnais; Anvers, Banque Centrale Anversoise; New-York, National Park Bank Importers and Traders Nat. Bank, Ladenburg, Thalmann & Co.; Heidelberg, Eckelheimer & Cie.; Boston, Third National Bank, National Bank of Redemption; Chicago, National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

COLLECTIONS dans tout le Canada, aux taux les plus bas. Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

TOUX ET BRONCHITE
SIROP DE GOUDRON
D'huile de Foie de Morue DE MATHIEU
Contient tous les remèdes nécessaires pour guérir ces maladies. 25 et 50 cts. la bouteille.

A. TANGUAY,
FABRICANT DE Bois de boites à Fromage
CERCLES EN ORME,
Fonds et Couvertures, Boites toutes faites. WEEDON STATION.

PRIX très bas et à aussi bon marché que partout ailleurs. Pour les acheteurs au char le livrerai mes produits sur les lignes du Grand Tronc, du Maine Central, et du Québec Central, à meilleur marché qu'à Montréal.

ACHETEURS
VOICI UN
Avantage Spécial!
Si vous avez un pardessus à vous acheter n'oubliez pas d'aller voir les

500 Pardessus
Provenant d'une faillite, à vendre

A MOITIE PRIX
-CHEZ-
F. R. DARCHE,
No. 62 RUE KING. - SHERBROOKE.

N. B.—Vous n'êtes pas obligé d'acheter, allez voir.

Librairie Canadienne,
AVIS.
À ceux qui ont des appartements à faire tapisser. Nous vendons d'ici au 15 avril les

Tapisseries à Grand Sacrifice
ENTREZ LES VOIR
Un grand assortiment de

RIDEAUX TOUT MONTÉS
De 25 à 50c.
Aimez-vous Fumer un bon Cigare? ALLEZ CHEZ

A. M. RICHER & CIE.,
RUE WELLINGTON.

KELLY FRERES,
(Successeurs de Smith frères)
Bureau: 192 rue Wellington
Cour: En arrière du magasin Cormier, SHERBROOKE, P. Q.

Pierres Angulaires, Pierres Tumulaires, Monuments, etc. INSCRIPTIONS et SCULPTURES, UNE SPECIALITE. PRIX MODERES

ATTENTION!
Vous épargnez de l'argent en demandant nos prix

Farine, Grains, Provisions, etc. Ecrivez ou allez chez

C. O. GENEST & FILS
—POUR—
Farine forte, Patente, Avoine, Pois, Fèves, Blé d'Inde, Moules, Orge et Avoine Lard, Graisse, Cassonade, Melasse, Pommes, Oignons, etc., etc., etc.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.
C. O. GENEST & FILS, SHERBROOKE, P. Q.

T J. TUCK
A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEILLEUR CHOI SI DE

TAPISSERIE!
-ET DE-
Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTRES A SHERBROOKE.
Venez à faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANKEL parle le français et vous recevrez avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Le Progrès de l'Est
SHERBROOKE, 4 NOV.

À la Conquête de la Liberté en France et au Canada.—Par A. D. DeCelles

"Il y a cent ans, la France brisait avec les traditions de la monarchie absolue, éditée par Richelieu et Louis XIV, pour se donner des institutions nouvelles, conformes aux idées de liberté propagées par l'école philosophique.

"À la même époque, un rejeton de la vieille France, violemment arraché aux bras de sa mère, laissé ingénieur à demi-mort sur la terre du Canada, relevait la tête et se croyait assez fort pour partir lui aussi à la conquête de la liberté.

M. DeCelles recherche comment la France, au lendemain de débuts si pleins de promesses décevantes, s'est engagée dans l'engrenage d'évolutions politiques, les uns cherchant à s'établir sur le terrain mouvant des débours laissés par les autres, sans pouvoir se flatter d'être sortie à l'heure présente de cet état chaotique; il recherche pareillement comment une poignée de Français canadiens sont arrivés, pendant le même intervalle, à la jouissance complète des libertés politiques à travers les vicissitudes de maintes batailles, sans autres armes que celles qu'ils ont arrachées à leurs vainqueurs.

L'étude de M. DeCelles forme le huitième fascicule de la Bibliothèque Canadienne, qui sera livré aux souscripteurs vers le 15 octobre.

On pourra se le procurer en envoyant 15 centimes à l'éditeur, M. Pierre Georges Roy, Lévis.

JARDIN LITTÉRAIRE DU JOUR.

Il arrive rarement qu'un collaborateur à une revue littéraire dépense des sommes fabuleuses à discuter sur un thème quelconque. Mais si nous en croyons la croyance populaire, M. Joseph Leizer a dû sacrifier sa fortune pour préparer sa belle étude sur le "Blé", étude que nous lisons dans le Cosmopolite de novembre. M. Leizer parait, pour la première fois, dans le sanctuaire des lettres. Et nous pouvons affirmer sirement que la plume, sous ses doigts marche allègrement. Le style clair, vigoureux, incisif annonce un fin lettré, familier avec toutes les ressources de la littérature.

Un autre écrit qui attirera sans doute l'attention des deux sexes est l'essai de H. Harry Thurston Peck sur un sujet bien connu de nos hommes de lettres: "La femme fascinatrice au XIXe siècle." Comment la femme charme-t-elle? Est-ce par sa beauté, sa grâce, son esprit ou ses belles manières? Problème difficile et qui fait le désespoir de tous nos écrivains! Dans tous les cas, M. Peck aborde la question en homme érudit et d'une grande expérience.

UN REMÈDE CANADIEN
Qui s'est fait une réputation étonnante dans le monde entier

Chaque histoire de guérison est soumise à l'enquête d'un journal responsable. "L'Advertiser" s'est chargé d'une de ces enquêtes et donne ci-dessous les détails sur un de ces cas de guérison.

De l'"Advertiser," Hartland, N. B.

"L'Advertiser" a rencontré un nouveau cas qui met en évidence les propriétés curatives extraordinaires du fameux remède canadien, les Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles.

M. William Teddie, de Lower Brighton, un maître de chantier, et cultivateur très connu, n'a pas été loin de rester infirme par l'effet du rhumatisme, cette maladie redoutée qui est très commune le long de la rivière St-Jean. M. Teddie a 65 ans maintenant. Les premiers symptômes du rhumatisme se montrèrent chez lui, il y a cinq ans, à la suite de l'exposition aux intempéries, du dur labeur et de la vie rude de l'homme de chantier, qui sont au tant d'éléments favorables au développement de cette maladie. La maladie s'aggravait graduellement, avec quelques retours vers le mieux qui venaient par intervalles, mais pendant plusieurs mois par année, il ne pouvait rien faire du tout. La douleur était tellement intense qu'il ne pouvait à avoir question de sommeil, et le travail lui était impossible. Le malade, à force de lire des cas de guérison par les Pilules Roses du Dr Williams, résolut de les essayer à son tour. Ce n'est pas ce

qu'il avait une confiance bien grande dans le remède, car il en avait essayé tant, sans le moindre succès. Il commença à prendre les pilules, et après la deuxième boîte, il se senta qu'elles lui faisaient du bien. Ce bon commencement l'encouragea à continuer le remède; le mal et les douleurs s'éloignèrent peu à peu, le sommeil lui revint, ainsi que l'appétit. De fait, après un traitement de moins de deux mois par les Pilules Roses du Dr Williams, M. Teddie avait recouvré parfaitement la santé.

Il a été bien portant depuis, et il est un des chauds partisans de ce grand remède; il engage ceux qui souffrent du même mal à renoncer aux expériences avec d'autres remèdes, et leur conseille de recourir sans hésiter aux Pilules Roses du Dr Williams.

Le rhumatisme, la sciatique, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse et les maladies provenant des humeurs dans le sang, telles que la scrofule, l'érysipèle chronique, etc., disparaissent toutes devant un traitement raisonnable par les Pilules Roses du Dr Williams. Elles donnent le teint rose de la santé aux visages pâles et blêmes, et réforment complètement la constitution. En vente chez tous les marchands, ou envoi franco par la poste, à 50 cts. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 en s'adressant à The Dr Williams Medicine Co., Brookville, Ont. Ne vous laissez pas persuader d'accepter des contrefaçons.

Nouvelles du Canada.

Le liniment Minard chasse la mauvaise humeur.
—Une femme de Montréal vient de porter une plainte assez étrange contre son mari. Elle jure que son mari, quoiqu'en bonne santé, reste dans son lit depuis trois ans, et que c'est elle qui fait vivre la famille.

Toutes les banques du Canada ayant une charte sont entendues pour l'émission de mandats par la poste uniformes. Les mandats sont imprimés sur papier jaune le montant s'élève à \$10 pour 8 cts; de \$10 à \$20 pour 10 cts; de \$20 à \$30 pour 12 cts; Ces mandats sont payables à toutes les banques ou leurs succursales, sauf au Klondike. Ces mandats peuvent être émis sans acceptation.

M. Tillson, riche agronome de Tillsonburg, Ont., garde au-delà de 150 vaches à lait. La reine de ce troupeau est une superbe laitière. Elle est le résultat d'un croisement dont les trois quarts appartiennent à la race Durham. Dans les dix dernières mois de l'année dernière, cette vache a donné 17,731 livres de lait et 765 livres de beurre. Elle donnera quelque peu plus cette année. C'est un record difficile à battre.

L'empaquetage du beurre en boîtes de ferblanc pour le commerce d'exportation a fait l'objet d'une étude spéciale du professeur Robertson, le commissaire fédéral de l'industrie laitière au Canada. Emballé dans du papier ciré et placé dans des boîtes en ferblanc hermétiquement closes, le beurre se conserve son arôme et ses qualités dans n'importe quel climat. Cette méthode d'empaquetage, qui d'ailleurs n'est pas nouvelle et que l'on emploie en France depuis bien longtemps avec succès, vient d'être appliquée à un envoi au Yukon de beurre de la province de Québec et des stations d'industrie laitière dans les Territoires du Nord-Ouest. Il n'y a aucune raison pour

que cet empaquetage ne donne pas pleine et entière satisfaction.

Le liniment Minard guérit les froids.
—Un syndicat puissant composé de capitalistes américains, particulièrement de New-York, vient d'être formé avec un capital de \$500,000 pour commencer, dont \$300,000 ont été payés immédiatement. Cette compagnie a acquis de M. Kitson, de Glasgow, le pouvoir d'eau sur la rivière Jacques Cartier, à la décharge du Lac St-Joseph, à une vingtaine de milles de Québec—avec l'intention d'y ériger de grandes usines pour la transmission du pouvoir électrique à Québec.

Une meprise de terreur
Causera souvent une brûlure horrible, une échaudure, une coupure ou une égratignure. Le Cléleri Composite de Paine, le meilleur du monde, arrêtera la douleur et guérira promptement. Guérit les vieux maux, les maux de la fièvre, les ulcères, les boutons, les cors, toutes les éruptions de la peau. La meilleure cure des hémorroïdes du monde. Seulement 25c la boîte. Cléleri Composite. Vendu par tous les pharmaciens.

Nouvelles des Etats-Unis.

Le liniment Minard guérit la diphtérie.
—Un homme que l'on suppose se nommer Armand Plamondon, de Montréal, a été trouvé mort, dans une pension où il logeait depuis quelques jours, à Chelsea, Mass. On a tout lieu de conclure à un suicide par l'empoisonnement. Le malheureux était bel homme et âgé de 35 ans.

Le conseil des aldermen de Boston s'est prononcé négativement sur la question de savoir s'il autoriserait un boucher de cette ville à abattre des chevaux pour l'alimentation. Ce boucher demandait la permission d'abattre par semaine environ 120 chevaux dont la viande serait vendue pour être consommée sur place ou mise en barils pour l'exportation.

A New York, le curateur chargé d'évaluer les propriétés de M. Amos R. Eno, mort le 21 février, de faire son rapport à la cour. Il évalue la fortune à \$2,000,000. Il y a eu des dépôts aux banques \$5,000,572. La balance est en propriétés foncières et en cash, et que c'est elle qui fait vivre la famille.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

On annonce la mort à la Nouvelle-Orléans de Mlle Elmire Marie Charpentier qui, pendant les seize dernières années de sa vie, a fait l'étonnement de tous les médecins appelés à la soigner. À l'âge de 9 ans, Mlle Charpentier a commencé à devenir plus longtemps que les enfants ne le font d'ordinaire, et lorsque son jeune frère est venu à mourir ses périodes de sommeil se sont prolongées encore. Elle avait alors 18 ans. À quelque temps de là, elle a eu un violent accès de fièvre et elle est tombée en léthargie. Cette léthargie a duré six ans, avec chaque jour un intervalle d'environ deux heures dont on profitait pour lui faire prendre quelque nourriture.

Le liniment Minard guérit la gale chez les vaches.

A fait ses preuves est le verdict du peuple qui prend Hood's Saraparilla. Les bons effets de cette médecine sont bientôt ressentis, dans le rétablissement de la force des nerfs, etc.

Hood's Pills n'affaiblissent pas, mais aident la digestion, fortifient l'estomac. 25c.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 8 NOV.

Bulletin du Jour

CANADA

—On parle de l'organisation d'un nouveau club littéraire à Ottawa. Il est aussi question d'organiser un carnaval cet hiver.

—Un jeune garçon, nommé de Gaise, de Saint-Sauveur, Québec, s'est noyé en jouant sur le bord de la rivière St-Charles.

—On rapporte que sept mineurs se sont enfilés dans un champ de sable mouvant près du lac Bennett et ont été ensevelis vivants.

—La goélette Fowing Bellow, en route pour Vabon, est revenue à Halifax sans son capitaine. Celui-ci est accidentellement tombé à la mer et est mort.

—Un jeune homme nommé Papillon, à St-Basile de Portneuf, a succombé à un accident arrivé dans un moulin à papier. Une roue s'est brisée et a atteint le jeune homme à la tête.

—Cinq notaires viennent d'être suspendus par défaut de paiement de leurs contributions à la bureau commune de la chambre des notaires. Datée à Québec le 24 octobre, la suspension prendra effet le 19 novembre.

—L'on mande de Nicolet qu'une étrangère, âgée d'environ 60 ans, y est morte presque subitement. Elle disait se nommer : veuve Lanier, née Robitaille, à Lorette, près de Québec. Elle venait de Chine.

—Une jeune femme est morte à l'hôpital de la rue Osborne, à Montréal, elle était depuis quelques jours. Sa mort est attribuée à une opération chirurgicale qui aurait été pratiquée sur elle par un jeune homme avant qu'elle fut admise à l'hôpital.

—A Montréal, on a fait la semaine dernière, le procès de Elzhar Mann, accusé d'avoir tué sa belle-mère. Le jury, après une courte délibération, est rentré en cour et a déclaré Mann, Coupable ! Le juge a rendu jugement séance tenante : Mann sera pendu le 16 décembre.

—A Rossland, C. A., M. Cairne, mineur, et Patrick Nolan, machiniste, tous deux employés par le gaz dans la mine Sunn, No 2, sont tombés en bas de l'échelle dans les puits, se sont brisés l'épine dorsale. En allant chercher le cadavre de Cairne, Jim McCarty et Pat. Quinlan ont aussi perdu la vie.

—Deux frères, Stewart et Howard Richardson, sont noyés à Bird Island, près de Bras d'Or, Cap Breton. Ils étaient allés faire la pêche au maquereau. Pendant leur retour une grosse vague a fait chavirer leur embarcation, à moins de 40 verges du rivage de l'île. Les gens se trouvaient à la remorque sur la grève, mais ils n'ont pu leur porter secours.

ETATS-UNIS

—A Claremont, N. H., le bûcheron Pierre Demers, qui a eu le crâne fracturé par un arbre, est mort à l'hôpital. Le défunt était âgé de 28 ans.

—Une femme âgée d'environ 50 ans, reconnue comme étant Mary Jefferson, a été frappée par un train et tuée instantanément, à Riverport, R. I.

—L'express de Boston a écrasé trois hommes sur le pont de Grand Park Avenue, près de Mamaroneck, New York. Sur les cadavres horriblement mutilés on a rien trouvé de nature à établir leur identité.

—Trois hommes ont été tués et un autre grièvement blessé par suite du tamponnement d'un train de marchandises stationné sur une voie d'évitement par un autre train du chemin de fer Union Pacific, à Omaha (Nebraska).

—On a retrouvé le cadavre de Mlle Bertha Huse, une jeune fille qui avait disparu de sa demeure à Enfield, N. H. On a retrouvé son corps dans quinze pieds d'eau, au lac Massacum, près du pont d'où elle s'est précipitée à sa mort.

—Un sieur Elliott, de Leosora, Kansas, a tué dans la rue, d'un coup de revolver, sa nièce, Mlle Fannie Lashell, qui avait refusé de se marier avec lui. Il s'est ensuite tiré trois balles dans le corps, et il est probable qu'il ne survivra pas à ses blessures.

—A Chisholm, Maine, pendant que Alphonse Duroin, âgé de 21 ans, était à son occupation ordinaire à la fabrique de papier, une charge de pulpe pesant plus de 4,000 livres est tombée sur lui. L'infortuné a reçu tant de lésions internes que rien n'a pu le sauver.

—A la houillère d'Exeter, à West Pittston, Pa., trois chars pesant 11 tonnes chacun, ont été culbutés dans l'entrée de la mine et sont tombés d'une hauteur de 300 pieds sur la banne, dans laquelle se trouvaient dix hommes, dont sept ont été tués instantanément.

—A Detroit, Mich., le toit du nouveau théâtre Wonderland, a actuellement en construction, s'est effondré tout à coup, alors qu'un trentaine d'ouvriers étaient à l'ouvrage, et d'après ce que l'on peut voir, une quinzaine d'ouvriers ont été tués, et plusieurs autres ont été blessés.

—Une terrible explosion de gaz, a fait sauter au centre du Capitole, à Washington, les locaux affectés à la cour suprême des Etats-Unis. La bibliothèque de droit, qui contenait tant d'ouvrages précieux, est très sérieusement endommagée. Les dégâts matériels à l'édifice sont évalués à \$200,000, mais des millions ne pourraient remplacer certaines pièces précieuses dans l'accident.

VIeux PAYS

—L'Italie, à l'instigation de l'Angleterre, fait d'énormes préparatifs de guerre.

—Les Espagnols se résignent à signer la paix en faisant une protestation.

—Les anglais préparent la guerre contre la France tout comme si la question de Fachoda n'était pas réglée.

—A l'exposition de Paris, en 1900, on aura une salle de théâtre où l'on pourra assister 15,000 spectateurs.

—Les journaux de Paris ont en déclarant qu'il faut attendre les explications de M. Delcassé, avant de se prononcer, ne peuvent s'empêcher de se livrer à des critiques amères sur ce qu'ils appellent la capitulation.

—La condamnation contre le colonel Picquart, qui avait été accusé d'avoir communiqué des documents militaires à des personnes non autorisées, vient d'être cassée et le prisonnier, entièrement libre, a été remis en liberté.

—Une dépêche de Paris mande que le gouvernement français a résolu de ne plus permettre à des explorateurs comme le major Marchand de planter le drapeau de la France sur aucun territoire sans y avoir été autorisé expressément.

—Cinq des hommes qui faisaient partie du complet pour assassiner le président du Brésil, le Dr Prudent de Moraes, le 5 novembre 1897, ont été condamnés. Le chef Dioclisiano a été condamné à 30 ans de pénitencier et les autres de 14 à 24 ans.

—La manufacture d'armes de Birmingham, Angleterre, a reçu une commande de 80,000 carabines Lee Metford, et les manufactures du gouvernement sont si activement occupées qu'elles ne peuvent satisfaire les besoins de la guerre.

—A Paris, la séance de réouverture à la Chambre des Députés s'est faite sous les plus brillants auspices. C'est au milieu d'une grande excitation que le premier ministre, M. Dupuy, a lu la déclaration ministérielle. Il a commencé par dire que le cabinet avait bien conscience des difficultés et des responsabilités de la tâche entreprise. "La suprématie du pouvoir civil, a-t-il dit, est le principe fondamental de tout état républicain." M. Dupuy a exprimé sa confiance dans le pouvoir militaire qui, dit-il, respectera fidèlement les lois de la République.

EN FRANCE.

Le programme du cabinet français tel que donné par le premier ministre, M. Dupuy, à la réouverture des séances de la Chambre, vendredi dernier, a été favorablement accueilli par tout le pays. Les gens posés attendent beaucoup du nouveau cabinet pour l'apaisement des esprits et l'attitude ferme en même temps que conciliatrice du premier ministre donne lieu d'espérer que leurs espérances ne seront pas déçues.

Les déclarations ministérielles vont à dire que la tâche et la responsabilité assumées sont grandes. Elles affirment la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir militaire tout en rendant hommage à la fidélité de l'armée aux institutions du pays, faisant l'éloge de cette dernière et la mettant au-dessus des polémiques acrimonieuses dans lesquelles on l'insulte et l'attaque. Des questions plus importantes que l'affaire Dreyfus sollicitent l'attention du peuple à l'intérieur et au dehors, et la grandeur et la prospérité de la nation seront l'objet des efforts du gouvernement. L'exposition de 1900, qui approche rapidement, impose des obligations sacrées et rien ne doit être négligé pour conserver à la France la position acquise par sa loyauté, sa force et son amour de la paix. La politique étrangère du gouvernement sera inspirée par les intérêts du pays, et des efforts ne seront faits que vers des buts d'une valeur réelle et non chimérique.

Tel est le programme du cabinet Dupuy. Il arrive aux affaires dans un moment critique, et s'il réussit à avoir la paix au dehors et l'apaisement au dedans, il aura bien mérité de la France. Il ne se dissimule pas les difficultés qu'il a à rencontrer et nous devons avouer qu'elles sont grandes et perplexes, mais s'il réussit à faire vibrer chez le peuple et les députés la véritable corde patriotique, sa lourde tâche sera déjà à moitié remplie. Ce qui met constamment des entraves aux efforts des gouvernements français pour bien faire, c'est cet affolement chez le peuple qui ne manque jamais de se produire, dès que s'élève une question de nature à passionner tant soit peu les esprits, mais nant cet instabilité des ministères si dommageable à l'accomplissement de tout programme de longue haleine. Le patriotisme seul peut triompher de l'inconstance et de la violence de l'esprit français et l'amener à envisager une situation dangereuse, de sang froid et avec le calme nécessaire. Nous comptons que le cabinet Dupuy saura toucher la bonne note et trouver le chemin du cœur du peuple généreux qu'il a à conduire dans les vrais sentiers.

ECHOS DU JOUR

—Il y a une crise ministérielle à Terre-Neuve, le gouverneur ayant exigé la démission de M. Morine.

—Lord Minto, successeur de lord Aberdeen, et son épouse lady Minto, se sont embarqués, à Liverpool, sur le Scotsman. Ce paquebot est dû dans le port de Québec, samedi 12.

—On annonce la nomination de M. Achille Carrier, ancien député de Gaspé, comme magistrat de district, pour le district de Terrebonne, pour remplacer M. De Martigny, avocat, de St-Jérôme, démissionnaire.

—Les dépêches de Londres, mandent que l'on est sous une bien fautive impression si l'on croit abandonné le projet d'un service de paquebots rapides entre Québec et Liverpool. Les intéressés s'en occupent au contraire activement et ont grand espoir de réussir.

—South Ontario qui vient d'être l'honorable M. Dryden par plus de cent voix de majorité, avait élu M. Calder, conservateur, aux élections de mars dernier par quatre-vingt-seize voix. L'élection de M. Dryden porte à dix voix la majorité de M. Hardy dans l'assemblée législative.

—Les résultats officiels du plébiscite donnent une majorité de 13,884 en faveur de la Prohibition.

Il a voté 543,042 personnes sur 1,233,840 électeurs : la proportion pour l'Ontario est de 22 pour cent et pour Québec, de 8 pour cent seulement.

En tout, il n'a voté que 44 pour cent des électeurs inscrits, et sur ce vote vraiment trop restreint, les Prohibitionnistes n'ont obtenu qu'une majorité de 13,884 voix.

—Une dépêche d'Ottawa annonce la nomination de M. J. X. Perrault, de Montréal, comme commissaire du gouvernement fédéral pour représenter la province de Québec à l'exposition de Paris en 1900. M. Perrault aura trois autres collègues nommés pour la province d'Ontario, les provinces maritimes et l'Ouest.

—Les élections générales dans les Territoires du Nord-Ouest, la semaine dernière, se sont terminées par la victoire complète de l'administration Haultain Ross. Sur trente et un sièges dans l'assemblée des territoires, le gouvernement en aura vingt-sept ou vingt-six, et encore dans l'opposition l'on compte trois indépendants.

—L'hon. M. Patterson, lieutenant-gouverneur du Manitoba, admet qu'il pourrait bien abandonner sa position avant l'expiration de son terme d'office, vu qu'il est intéressé dans beaucoup d'entreprises extérieures. La nouvelle de la nomination du député McMullen à la succession de M. Patterson est annoncée, mais n'est pas officiellement connue.

—A Ottawa, une députation considérable de prohibitionnistes a été reçue par sir Wilfrid Laurier, jeudi dans la salle des Communes. Il y avait des représentants de toutes les provinces du Dominion.

Sir Wilfrid a défendu avec chaleur la province de Québec qui avait été attaquée plus spécialement par le major Bond. Il a nié qu'il y avait eu fraude et reproché aux prohibitionnistes de porter ainsi des accusations à la légère sans l'ombre d'une preuve.

M. Laurier a aussi prétendu que de ce que Québec avait voté contre la prohibition, il ne fallait pas en conclure que sa population était moins tempérante. Au contraire, elle l'était peut-être plus que celles de toutes autres provinces du Dominion.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Lundi, le 7 novembre, la Banque d'Hochelaga a pris possession de ses nouveaux bureaux sur la rue Wellington, ancien édifice Winter, complètement restauré et remis à neuf par ses nouveaux propriétaires. A voir le luxe vraiment princier qu'elle a mis dans l'installation de ses bureaux à Sherbrooke, il est facile de voir que la Banque d'Hochelaga est venue parmi nous pour rester et que les affaires sont bonnes à sa succursale des Cantons de l'Est. Les commis de l'établissement n'auront pas à se plaindre qu'ils sont mal logés et qu'ils n'ont pas tout le confort désirable, de même que les clients seraient mal venus à trouver à redire à l'attention qui leur est montrée de la part de la banque dans l'agencement des nouveaux bureaux. Nous n'en donnons pas une description détaillée, laissant à nos lecteurs le soin d'aller en juger par eux-mêmes. Nous dirons seulement un mot de la voûte de sûreté dans laquelle probablement le public ne sera pas admis maintenant et que nous avons pu visiter avant le déménagement. Rien n'a été épargné pour mettre les valeurs de la banque et des clients à l'épreuve du feu et à l'abri des voleurs : murs épais et solides, double portes puissantes à quadruples verrous, combinaison compliquée, tout y est. Mais ce n'est pas tout, dans cette voûte impénétrable se trouve encore un coffre de sûreté spécialement fabriqué pour la banque d'après les données les plus modernes, qui ne peut s'ouvrir qu'à heures fixes et avec le concours nécessaire et simultané de trois employés ; un triple service de verrous à l'intérieur et à l'extérieur le rend inaccessible aux voleurs, même au moyen d'un puissant explosif, et il serait aussi difficile d'en faire sauter la porte que les côtés mêmes.

Avant de prendre possession de ses nouveaux bureaux et de son logement situé à l'étage supérieur, M. W. Gaboury, le gérant, a voulu les mettre sous la protection de la Divine Providence et les a fait bénir, vendredi, par Mgr LaRoche accompagné de quelques prêtres de l'évêché à présidé à la cérémonie religieuse. Le même jour, M. Gaboury réunissait chez lui le personnel de la succursale et un certain nombre de amis et des clients de l'institution et arrosait, d'un vin moussé, bu à la prospérité et au succès raturs de la banque, l'inauguration des nouveaux bureaux. Nous félicitons le bureau de direction sur son installation nouvelle à Sherbrooke et souhaitons à la succursale réussite complète et rapports cordiaux avec les citoyens.

COMMUNICATION

M. le rédacteur. — Un mot sur un événement qui pourrait ne pas vous être parvenu.

Si nous ne faisons attention, Sherbrooke deviendra bientôt le théâtre de horreurs que nous avons à déplorer dans la grande métropole. Mardi dernier, tandis qu'un bon vieil aveugle de l'hôpital, bien connu ici sous le nom de Jacques, revenait tranquillement de vêpres de la Toussaint, il fut tout à coup assailli lâchement, près du cimetière anglais, par quatre gamins, qui ne le laissèrent continuer sa route qu'après l'avoir battu et roulé dans la poussière.

La ville, il nous semble, devrait voir à protéger cette partie de la ville par sa police. Il est honteux que les auteurs d'un fait aussi noir, échappent aux coups de la justice.

UN CITOYEN.

ASSOCIATION DES ARTS ET DE LA BIBLIOTHEQUE

COMITÉS POUR L'ANNÉE COURANTE.

A une réunion spéciale des syndics de l'Association des Arts et de la Bibliothèque, tenue à la salle des Arts le 27 octobre 1898, l'on a élu, pour l'année courante, les officiers suivants, savoir : L. E. Panneton, président ; C. H. Fletcher, vice-président ; S. F. Morey, gérant ; W. Gaboury, assistant-gérant ; W. H. Lovell, sec.-trésorier.

Comité de la bibliothèque.—H. C. Cabana, président ; Dr. Pelletier, H. D. Lawrence, J. E. Genest, C. W. Cate et H. S. Hurd.

Comité de la salle de lecture.—H. D. Lawrence, président ; J. A. Archambault, W. Blue, F. H. Hébert et F. Campbell.

Comité des Arts.—C. H. Fletcher, Président ; R. W. Henker, Richard Smith et C. F. Olivier.

Comité d'histoire naturelle.—J. S. Mitchell, président ; P. A. Bégin, J. Perret et J. G. Walton.

Comité d'amusements.—J. E. Genest, président ; H. R. Fraser, A. S. McCaw, A. L. Parker, J. P. Wells et L. E. Dastous.

Comité des finances.—S. F. Morey, président ; N. T. Dussault, J. S. Mitchell, L. H. Guay et W. H. Lovell.

ÉTAT FINANCIER.

RECETTES.

Bal. rapportée de l'année précédente... \$ 12.43
Souscriptions... 555.75
Mlle Parsloe et compagnons (produits représentatifs)... 25.00
Bibliothèque-recettes, amendes, etc... 70.52
Loyer de la salle (recettes brutes)... 268.50
Cité de Sherbrooke (allocation annuelle)... 200.00

\$1,231.80

DEBOURSEES.

Salario du gardien... \$370.94
Salario des bibliothécaires... 232.50
Journaux, revues, etc... 138.99
Reliure et réparations... 34.45
Assurances... 28.00
Éclairage et chauffage... 19.91
Autres obligations pour échange non payées \$120
Impressions... 7.40
Intérêt à la banque E. T. G... 25.88
Mobilier, réparations, etc... 18.11
Dépenses générales incluant chauffage, livres, etc... 127.29
Livres... 117.91
Parquet spécial de la salle des Arts à être payé par loyers... 160.60
Spécimens pour... 15.50
Déficit... 321.22

\$1,532.62 \$1,532.62

Billets à la banque E. T. G... 473.15
Traités à la banque E. T. G... 231.22
Autres obligations... 190.00

\$883.37

RAPPORT POUR L'ANNÉE FINISSANT AU MOIS DE SEPTEMBRE 1898.

La bibliothèque possède actuellement 4,363 volumes, dont 552 pour la section française. On a prêté 5,234 volumes de langue anglaise et 683 de langue française, soit une augmentation de 821 sur l'année précédente pour la section anglaise, et de 72 pour la section française.

Tableau comparatif des livres prêtés durant l'année avec celui de l'année précédente :

	vol.	vol.
Octobre	1896 433	1897 485
Novembre	" 459	" 451
Décembre	" 394	" 435
Janvier	1897 444	1898 550
Février	" 449	" 617
Mars	" 551	" 573
Avril	" 357	" 504
Mai	" 398	" 465
Juin	" 352	" 458
Juillet	" 373	" 504
Août	" 399	" 462
Septembre	" 415	" 413
	5,024	5,917

La bibliothèque a acquis 313 nouveaux auteurs durant l'année, ainsi classifiés :

Littérature, 72 ; divers, 70 ; histoire, 52 ; romans anglais, 43 ; romans français, 28 ; littérature française, 21 ; sociologie, 13 ; théologie, 4 ; science naturelle, 4 ; philosophie, 6.

Noms des donateurs : Hon. R. N. Hall, 31 vols. ; Sherbrooke Book Club (1897) 47 vols. ; Sherbrooke Book Club No. 3 (1898), 20 vols. ; Le Club Français de Livres (1898), 18 vols. ; Anonyme, 11 vols.

(Signé)

MARIE L. DUPUY,
Bibliothécaire dép. français.

MARIE L. WILSON,
Bibliothécaire dép. anglais.

Mille langues

Ne pourraient exprimer le ravissement d'Annie E. Springer, du No. 1,125, rue Howard, Philadelphie, Pa., lorsqu'elle reconnut que la Nouvelle Découverte du Dr King pour la consommation d'un médicament guérie d'une toux chronique, pendant plusieurs années, lui avait rendu la vie à charge. Tous les autres remèdes et les médecins ne pouvaient lui donner de soulagement, mais elle dit de cette Médecine Royale : " Elle enleva vite la douleur de ma poitrine, et je puis maintenant dormir profondément, ce que je ne me rappelle pas bien avoir pu faire auparavant. Je me suis disposée à faire reconnaître son longanage dans tout l'univers." C'est ce qu'éprouvera toute personne qui essaiera la Nouvelle Découverte du Dr King pour une affection de la gorge, de la poitrine ou des poumons. Prix, 50 centimes et \$1.00 à toutes les pharmacies ; chaque bouteille garantie.

Nouveaux Livres Français à la Salle de Lecture publique.

Histoire de quatre Inventeurs Français, par le Baron Ernouf.
Ouvrages de Molière, 2 vols.
Edith et Perle fine, par du Campfranc.

Durant audez de cinquante ans

Le "Strop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre enfant est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Strop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Avec confiance, 5 mères, ce remède est infatigable. Il guérit la dentition et le diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, soulage les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Strop Calmant de Madame Winslow" est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.



MGR L. N. BÉGIN.—Archevêque de Québec.

MGR. L. N. BÉGIN.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Mgr Bégin, archevêque des Arcades, membre de l'Académie des Arcades de Rome et de la Société Royale du Canada, est né à Arlaka, le 10 janvier 1840. Son père Charles Bégin, cultivateur, est mort en août 1887 dans sa 92e année ; sa mère, Luce Paradis, était morte une couple d'années auparavant dans sa 82e année.

Après avoir suivi les classes de l'école modèle de Lévis, le jeune Bégin alla étudier pendant une année les mathématiques au collège commercial de St-Michel de Bellechasse.

Il fit de brillantes études au Séminaire de Québec où il conquit en 1862 le degré de bachelier ès-arts et le prix du prince de Galles qui était donné pour la première fois.

L'Université Laval ayant conçu à la même époque l'idée d'organiser la nouvelle faculté de théologie, M. l'abbé Bégin alla se former à Rome, sur vit les cours de l'Université Grégorienne, et obtint le degré de docteur en théologie à cette institution.

L'abbé Bégin fut absent pendant 5 ans et revint à Québec en juillet 1868. Il avait suivi les cours de l'Université Grégorienne au collège Romain, qui comprenait la théologie dogmatique et morale, les Saintes Ecritures, l'histoire de l'Eglise, le droit canonique,

l'éloquence sacrée et l'hébreu. Il avait reçu tous les ordres mineurs et majeurs à Rome, et avait été ordonné prêtre à la Basilique Majore de St-Jean de Latran le 10 juin 1865 des mains de Son Eminence le cardinal vicario Patrizi. L'année suivante, il avait brillamment obtenu les degrés de docteur en théologie à l'Université Grégorienne. Ayant obtenu la permission de résider deux années de plus à Rome, il avait employé les années de 1866-67 à faire une étude spéciale de l'histoire de l'Eglise et des langues orientales. A la suite des grandes fêtes romaines du centenaire de Saint-Pierre et de la canonisation des saints en 1867, il était allé à Innsbruck, dans le Tyrol autrichien. Il avait employé chacun des étés précédents à visiter l'Italie, la Savoie, la Suisse, la Prusse, la Belgique et surtout la France, mais il passa celui de 1897 à étudier la langue allemande, si riche en ouvrages savants sur l'histoire et les Saintes Ecritures. Le 30 septembre de la même année, il se rendit en Palestine, afin d'acquiescer, comme il le désirait depuis longtemps, une connaissance plus exacte de certains faits historiques et bibliques.

Il revint ensuite à Innsbruck pour continuer ses études d'histoire et de langues à l'Université catholique. Le 2 juin 1868, M. Bégin partit de Tyrol en route pour Québec où il arriva le

27 du même mois. En septembre, il commença ses cours de théologie dogmatique et les continua sans interruption jusqu'en 1884. Pendant ce temps, il occupait aussi successivement les charges de directeur de l'Université, du grand et du petit Séminaire et de préfet des études au petit séminaire.

Pendant quatre ou cinq hivers, il donna plusieurs cours publics sur les questions de controverse. En avril 1884, l'abbé Bégin accompagna Mgr l'archevêque de Québec à Rome, où il allait régler l'importante question de l'Université Laval. Le voyage dura sept mois et cinq jours. Après leur retour l'abbé Lagacé, principal de l'école Normal Laval mourut. M. Bégin fut choisi pour le remplacer.

Il remplit les fonctions de Principal avec la plus haute distinction durant quatre ans.

En 1888, le siège de Chicoutimi devint vacant par la mort de Mgr Dominique Racine, M. l'abbé Bégin fut choisi pour le remplacer. Ce choix fut accueilli avec enthousiasme par tous les catholiques de cette province.

Le séjour du nouvel évêque à Chicoutimi ne fut pas long. En 1891 il était appelé au poste de coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau. Et en 1892 ce dernier se déchargeait sur lui absolument du fardeau des affaires.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Après trois ans de souffrances, certifie qu'elle a été complètement guérie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ETE RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les femmes qui ont été guéries par ce fameux remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal, Mde. Pichette, est très connue en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit : "J'étais faible et languissante, depuis trois ans, je souffrais terriblement des maux d'estomac, mal de côté et dans tous les membres ; j'avais continuellement mal à la tête. "Ce qui me faisait le plus horriblement souffrir c'était cette faiblesse que moi minait lentement, mais sûrement. J'étais bien découragée, il me semblait que le remède qui pouvait me guérir n'existait pas. Un grand nombre de médecins que j'avais employés, n'ont pu me guérir. "Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'ai commencé à les prendre ; elles m'ont complètement guérie de toutes mes maladies. Je ne ressens plus aucune douleur. Mon appétit est bon et je suis forte autant que je puis l'être.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je suis certaine qu'elles sont le plus grand Remède au monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais cela parce qu'elles m'ont guérie après, que plusieurs médecins n'ont pu me guérir."—Mde. MARIE LOUISE PICHETTE, No. 214, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé ; dans ce cas, écrivez-nous et nous ferons notre possible, pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voulons que celles qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous ne nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le beau



Mde. MARIE LOUISE PICHETTE.

mal, les irrégularités, la leucorrhée, les douleurs mensuelles, les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de côté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cœur, mal entre les épaules, tiraillements d'estomac, mal de tête, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnements du sang, froideur des pieds et des mains, et infirmités des jointures.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions ; elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles faibles. Si vous êtes malade depuis longtemps et que votre médecin ne puisse ne vous décevoir pas, si une boîte ou deux ne peuvent produire leurs effets sur votre maladie. En même temps, écrivez à notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre. Toutes lettres adressées au Department Medical, Boîte 2306, Montréal, seront ouvertes par lui et tenues confidentielles, par lui. Il vous donnera une foule de conseils, qui, si vous le voulez aiderez beaucoup à votre guérison.

Refusez toutes les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ; ces pilules rouges à bon marché, sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Des marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénique. Nous ne serons pas responsables des imitations que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas des Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. de timbres Canadien ou Américain, pour une boîte, ou \$2.50, par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boîtes. Vous recevrez par la maille les Pilules Rouges du Dr. Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez-nous votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : —



Mlle. Blanche Clark
Duluth, Minn.

"Le Salt Rheum
S'est déclaré dans le visage de notre petite fille.
Ses mains enflèrent et des ampoules se formèrent
sur son visage. La sensation de démangeaison et de chaleur était terrible.
Hood's Sarsaparilla l'a guérie. Elle

HOOD'S SARSAPARILLA

agit comme un miracle. Son sang se purifia et
sa chair devint douce et fine." MME ANNA L.
CLARK, 401 rue Est, Duluth, Minnesota.

Hood's Pills guérissent les maux du foie,
la bile, la constipation. 25 cents la boîte.

Pour Guérir les RHUMATISMES

PRENEZ LA
Salsepareille de
BRISTOL

Elle est Prompte,
Effective et Sûre.

ELLE VOUS
RÉTABLIRA

Demandez à votre Pharmacien
ou à votre Fournisseur

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL.

VIN de QUININE CAMPBELL

Guérit les Rhumes
Rend le Sommeil
Restore les Forces

UN TONIQUE IDEAL

K. CAMPBELL & CIE, M^{rs}, Montréal

PRENEZ TOUTES VOS BOULEURS AVEC LE
Pain-Killer
Qui vaut à lui seul une boîte de remèdes.
Guérison simple, sûre et rapide des
CRAMPES, de la DIARRHÉE, de
la TOUX, du RHUME, du
RHUMATISME, de la
NEURALGIE.
Bouteilles de 25 et de 50 cts.
Défiez-vous des contrefaçons.
N'achetez que l'article véritable, celui de
PERRY DAVID.

Les
Maisons Suvivances
DE MONTREAL,
sont recommandées à nos
LECTEURS.

MEUBLES et Matelas.
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 articles de
Chaises à 25 cts. jusqu'à des chaises de 50 cts. et plus.
RELAND KING & PATERSON,
601 et 603 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.
un grand choix de papier, de papier à lettres, de papier
de couleur, de papier à dessin, etc. etc. etc. etc.
MONTON PHILIPS & CO.,
100, rue St-Jacques, Montréal.

PATENTES
REVIEWS INVENTION
OFFICES DANS TOUTS
LES PAYS.
FETTERSTON & CO.,
Candy Life Building, Montréal.

REMINGTON
TYPEWRITERS.
Agents exclusifs pour le Canada
et les Etats-Unis.
SPACKMAN & CO., Montréal.

Pour Contracteurs
Bois, Ciment,
Briques à Feu.
Tous les matériaux pour Constructeurs, Fon-
dations, etc. Ecrivez pour prix.
F. Hyde & Co., Montréal.

VIN SAINT-LÉON

MENTHOL
D&L
PLASTER
Nous garantissons que
ces Plasters allégeront
la douleur plus vite que
tout autre emplâtre.
Mis en boîtes de 5 cts
ou en rouleaux d'un
pied de long, au prix
de \$1. Dans les rou-
leaux on peut couper
toutes les dimensions.
Dans chaque famille
on devrait en avoir
pour les cas urgents et
imprévus.
DAVIS & LAWRENCE CO.,
L^{td}, MONTREAL.
Défiez-vous des contrefaçons.

FEUILLETON DU "PROGRÈS DE L'EST."

LES FIANÇAILLES TRAGIQUES

LIVRE TROISIEME.

CHAPITRE III.

(Suite)

Dans le mystérieux vagabond rencontré par Georges Scherer sur la route de Munster et qui l'avait tiré d'un si grave péril, nos lecteurs ont sans doute reconnu Frédéric Bertin. C'était en effet ce malheureux, vieil il par dix huit années d'une dure captivité durant laquelle il n'avait rien su du dehors, rendu défilant par l'excès de son infortune, si défilant de cœur qu'il n'attachait plus aucun prix, maintenant qu'il la tenait, à cette liberté qu'il avait si ardemment appelée et que son audace secondée par d'heureux hasards venait de lui rendre. Qu'allait-il en faire? A quoi lui servirait d'être libre? Dans cette société où il rentrerait après être resté si longtemps sans la connaître, que serait-il sinon un étranger? Ceux qui jadis l'avaient aimé et qu'il payait alors d'une si tendre réciprocité, — sa fiancée Ursule Billot, sa sœur Annette, ses amis Botrel et Célestin Leclere, — venaient ils encore? Il l'ignorait, sa prison étant restée implacablement fermée aux nouvelles qu'il eût été heureux de recevoir. S'ils vivaient ils devaient le croire mort, ou tout au moins à jamais perdu pour eux. Après l'avoir pleuré, après avoir porté son deuil, sans doute l'avaient-ils oublié; il est si peu de douleurs que le temps n'emporte, si peu de souvenirs qu'il n'efface! Chacun d'eux avait donc sa vie destinée, sans s'occuper de l'absent, et à supposer qu'Ursule et Annette lui fussent restées, il ne pouvait faire que son retour inattendu ne fût pour elles une cause d'embarras et de dérangeant, quelle qu'elle fût, leur existence organisée sans lui, en dehors de lui.

Aussi, en rentrant en France, se demandait-il ce qu'il allait devenir, quelle conduite il tiendrait, quelle direction il donnerait à sa vie. Si découragé qu'il n'espérait plus en l'avenir, il n'en restait pas moins en proie à une irritante curiosité. Il se croyait oublié, mais il brûlait de savoir s'il l'était. Il croyait Ursule mariée, et il voulait la revoir, encore que maintenant il se la figurait vieillie elle aussi, et détachée de lui. Le sort de leur enfant l'intriguait de même et faisait battre son cœur. Qu'était-il devenu de cette fleur de l'amour? Avait-elle été coupée sur sa frêle tige par la mort cruelle, au moment de s'ouvrir, ou s'était-elle au contraire épanouie? Et dans ce cas quelles mains l'avaient cultivée, sur quel sol avait-elle grandi?

Ces questions qui se dressaient en la pensée de Frédéric, maintes fois elles l'avaient assailli dans les ténébreuses de son cachot; elles le poursuivaient maintenant dans sa liberté reconquise. Plus il se raidissait contre les suggestions de son esprit pour devenir indifférent aux hommes et aux choses du passé détruit pour se résigner à une vie nouvelle, indépendante de tout ce qu'il avait aimé, et plus le dévorait le désir de pénétrer dans ce qui restait vivant de ce passé. C'est ainsi que, malgré lui, tout en se disant que c'était folie de songer de rentrer en possession des biens perdus, il se laissait entraîner par son instinct à en rechercher la trace et qu'en se séparant de Georges, sans autre ressource que les quelques écus que lui avait remis ce dernier, il se dirigeait vers son pays natal, après s'être arrêté à Nancy le temps d'y changer ses haillons contre des vêtements décentes.

Un soir le chemin de fer le déposait à Nîmes. Là, il ne se trouvait plus qu'à trois lieues de Remoulins, et, bien que rompu de fatigue, il se décida à franchir la distance qui l'en séparait. Il se mit donc en route, son bâton à la main et attaché à son dos, le sac qui contenait son léger bagage. Il se flattait de passer sur les chemins sans attirer l'attention. A qui l'eût interrogé, il aurait pu répondre qu'il était un ouvrier en quête de travail.

La nuit venait quand, de loin, sous la clarté des cieux rayonnants sur un proche horizon, il vit le clocher de son village. Alors son cœur tout vibrant d'une émotion douloureuse se mit à battre plus fort. Les lieux qu'il traversait lui étaient familiers. Dans chacun des oliviers rabougris qui couvrent cet endroit, il saluait un témoin silencieux de sa vie d'autrefois. Rien n'avait changé. A proximité des premières habitations de Remoulins, il s'arrêta, se demandant de quel côté il allait se diriger. En prenant une étroite rue qui s'ouvrait à sa droite, il arriverait à son ancienne demeure, la maison d'école où il était né et où il avait si longtemps vécu heureux avec sa sœur. A gauche, un sentier qui contournait le village conduisait au mas des Combes. Entre les deux routes il ne savait laquelle choisir. Il se décida soudain pour la seconde plus pressé de s'assurer si, Ursule vivait que de savoir ce qu'était devenue sa sœur.

Protégé par les ombres du soir, il parvint à la vieille ferme sans avoir rencontré personne. Mais au moment d'en passer le seuil il fut retenu par l'obscurité, le silence, tout ce qui laissait croire que le mas des Combes était inhabité. Tandis que penché au grand portail, il tentait de

pénétrer du regard dans les profondeurs de la cour, derrière lui monta dans l'espace un tintement de grelots. Il se retourna et vit un troupeau de moutons qu'un jeune berger, secondé par un chien qu'il excitait du geste et de la voix, se dirigeait vers la ferme. Il se jeta de côté pour laisser entrer les bêtes, dont les pieds soulevaient autour d'elles un flot de poussière, et elles s'enfoncèrent dans la cour. Le berger, un bel adolescent, les comptait au passage.

— Un seul mot, mon petit, lui dit Frédéric lorsque le dernier mouton eut disparu.
— Que voulez-vous? demanda-t-il.
— Peux-tu me dire si Isidore Billot est au mas?
— Isidore Billot! s'écria l'enfant. D'où sortez-vous, l'homme? Voici beau temps qu'il dort au cimetière.
— Il est mort.
— Depuis trois ans. Un soir qu'il avait bu un verre d'absinthe de trop il s'est noyé dans le Gardon.
— Et sa fille? reprit Frédéric anxieux.
— Sa fille? Est-ce de Mme Ursule que vous voulez parler?
— Oui, Ursule, c'est bien ainsi qu'elle s'appelait.
— Je ne l'ai pas connue. Elle n'existait plus quand je suis entré en service.
— Frédéric chancela sous le coup de cette nouvelle. Quoi que préparé aux plus sombres nouvelles, la cruauté de celle-ci élargissait les blessures de son cœur, y jetait un nouveau ferment d'ingratitude désespérant.

— Mort, elle aussi! s'écria-t-il.
— Pour l'ignorer, observa le berger, il faut que vous ayez été absent pendant des années.
— Oui, j'ai été absent, dit-il. J'ai quitté le pays, il y a vingt ans. Je ne sais si j'y connais encore quelqu'un.
— Vous devez connaître au moins les vieux, le père Botrel par exemple.
— Il est vivant?
— Ma foi, oui, et bon compagnon, même pour les jeunes comme moi. Encore aujourd'hui il m'a donné sa pêche. Voyez.
Il montrait un flet qu'il tenait à la main, où brillaient à travers les mailles écaillées argentées de quelques poissons qui frétilaient encore. (A continuer.)

Ont enlevé de la tombe
Un incident alarmant, dont M. John Oliver, de Philadelphie, fut le sujet, est raconté par lui-même dans les termes suivants: "J'étais dans un état tout à fait terrible. Ma peau était presque jaune, mes yeux étaient enfoncés; j'avais la langue épaisse; je sentais continuellement des douleurs dans le dos et dans les côtes; je n'avais pas d'appétit; je devenais graduellement plus faible de jour en jour. Trois médecins m'avaient condamné. Heureusement, un ami me conseilla d'essayer les "Amers Electriques," et à ma grande joie, et à ma grande surprise, la première bouteille opéra un mieux marqué. Je continuai à en prendre pendant trois semaines et je suis maintenant un homme en santé. Je sais qu'ils m'ont sauvé la vie, et qu'ils ont enlevé de la tombe une autre victime." Personne ne devrait manquer de les essayer. Seulement 50cts. la bouteille. Chaque bouteille garantie. Chez tous les pharmaciens.

VIN DE SAINT-LÉON

HOMMES FAIBLES

Jeunes et vieux — Générations perméables, assoupi, de père de vieillesse, de mère de débilité, de jeunesse de déclin, de 25 ans de déclin de la vieillesse. Ecrivez pour le prospectus. "HOMMES FAIBLES" par J. MATHIEU, pharmacien, Sherbrooke, Qué.

ON A BESOIN DE SOLICITEURS AC-
tifs partout pour "L'Histoire des Philip-
pines" par Murat Halstead, commissionné par
le gouvernement comme historien officiel au
département de la guerre. Le livre a été écrit
dans les camps de l'armée à San Francisco, sur
le Pacifique, avec le général Merritt, dans les
boîtes à Honolulu, à Hong-Kong, dans les
retranchements américains à Manille, dans les
camps des insurgés avec Aguinaldo, sur le
point de l'Océanie avec Dewey, et au milieu
du rugissement de la bataille la chute de Ma-
nille. Une chance pour les agents. Orne de
portraits originaux pris par des artistes du
gouvernement sur les lieux. Grand Livre.
Has prix. Gros profits. Free paye. On fait
gratuit. Adresse: E. T. Barber, secrétaire,
Star Insurance Building, Chicago.

The Dominion Flour Paste Co

Prix de la livre: 11c. 1/2c. et 2c. Echantil-
lons envoyés gratuitement.
968 RUE ONTARIO, - MONTREAL.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le Castoria.
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

Le Castoria.
"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatannes qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. P. KINCHELOE, Conway, Ark.

Le Castoria.
"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111 South Oxford Street,
Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle de dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

FOURRURES!

Ce qu'il y a de mieux n'est jamais trop bon pour nos clients; c'est pourquoi nous continuerons durant la saison présente à leur offrir ce qu'il y a de plus recherché en fait de fourrures.

Capots, Manteaux, Collettertes, Casques, MANCHONS,

Doublure en fourrure pour collettertes de dames et messieurs.
MITAINES ET GANTS.
Confection et Réparage de fourrure une spécialité

L. A. CODERE, LE FOURNISSEUR A LA MODE

167 Rue Wellington - SHERBROOKE, P. Q.
ENSEIGNE DE L'ORIGINAL.

W. S. DRESSER & CO. ASSURANCE CONTRE LE FEU.

Compagnies Représentées:
FETNA ROYAL QUEBEC LONDON WESTERN ALLIANCE GUARDIAN LANCASHIRE MANCHESTER PHENIX OF LONDON BRITISH AMERICA COMMERCIAL UNION LONDON AND LANCASHIRE NORTH BRITISH & MERCANTILE

DRESSER & CO. BUREAUX: 29 Carré du Marché, édifice McCarthy

NOUVELLES LIGNES DE CHAUSSURES POUR ENFANTS,

MORENCY FRERES. SHERBROOKE, P. Q.

Nouvelles Tapisseries

Le meilleur assortiment de la ville. Venez voir avant d'acheter ailleurs. Vous serez satisfaits de la qualité et des prix.

UNE SPÉCIALITÉ Pour les Encadrements

— ET LES —
PORTRAITS AU CRAYON, \$1.50

P. & A. MORENCY 41 - CARRÉ WELLINGTON - 41 MAISON MACFARLANE.

La Veritable Economie

Consiste à peindre quelque temps avant que cette opération devienne indispensable. N'attendez pas que la vieille couche soit complètement usée.

LA PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS

POUR LES VOITURES ET LES INSTRUMENTS AGRICOLES
conserve aux voitures et aux instruments de la ferme et aux outils leur force et leur nouveauté. Elle est facile à appliquer. Rouge, jaune, bleu, vert et noir. Chaque cultivateur devrait en avoir une boîte prête à servir. Demandez-la à votre marchand.
LA CIE SHERWIN-WILLIAMS, Fabricants de Peintures et de Couleurs,
100 Canal St., Cleveland, 377 Washington St., New York,
267 Stewart Ave., Chicago, 21, rue St-Anoine, Montréal.

Les Vertiges ... et ... Maux de Tête

se produisent généralement chez une personne faible, pâle, mangeant peu ou mal nourrie quelque soit l'âge, il y a donc prendre pendant un certain temps un bon tonique stimulant et nutritif.

VIN ST MICHEL

Est l'ennemi de la Faiblesse et de la Pâleur. Il renferme à lui seul tous les éléments nécessaires pour constituer un médicament essentiellement réparateur, doué d'une saveur agréable, il peut être avantageusement employé même par les personnes qui ont décliné des remèdes. Le VIN ST-MICHEL est l'aliment passager des faibles, et c'est dû à ce célèbre Tonique si des milliers de personnes ont pu reconquérir ce bien inestimable sans lequel les autres ne sont rien: LA SANTE.

CULTIVATEURS ATTENTION!

Voici quelque chose qui vous intéresse et qui peut vous épargner beaucoup d'argent, si vous savez en profiter. Nous sommes préparés à vous fournir le

Meilleur Centrifuge Connu, au plus bas prix.

Si vous visitez l'exposition cette année, à Sherbrooke, n'oubliez pas de venir voir ce que nous pouvons faire pour vous.
CODERE, FILS & CIE,
161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Les Américains ont eu un grand Avantage sur les Canadiens

En fait de pétrole, mais ceci est maintenant une chose du passé, vu le nouveau procédé qui est en opération à Sarnia et par lequel le pétrole est purifié du soufre et de l'odeur qui le caractérise, rendu aussi pur que l'eau blanche et égal sous tous rapports à l'huile américaine et à meilleur marché. Ce nouveau procédé est appelé

"CROWN ACME"

Et vous devez insister pour l'avoir de votre marchand. S'il ne l'a pas en main, écrivez à la
Compagnie BUSHNELL (limitée), Montréal.

Un Grément Complet POUR REPARAGE GENERAL DE Chaussures, Harnais, Ferblanterie,

Emballé dans une boîte. Toutes les familles devraient avoir un de ces gréments.
EPARGNEZ LES COMPTES Des cordonniers, des ferblantiers, etc. S'il complet pour \$1.75.
Nous avons aussi des sets moins considérables pour 75 cents et \$1.25.

J. S. MITCHELL & CIE. Rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

BIERE — ET — PORTER — DE — JOHN LABATT, LONDON ONT

LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une médaille d'Or à l'Exposition de la Mil-Hiver, San Francisco, Cal., 1894, obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE
J. O. ARCHAMBAULT,
Rue King, ancien local de la Milwaukee Lager Beer Co
SEUL AGENT A SHERBROOKE.